

## Engie, la transition énergétique comme moteur du groupe

**ENTRETIEN** Avec l'ambition d'atteindre le Net Zéro Carbone d'ici à 2045, Engie s'est imposé comme un acteur incontournable des énergies renouvelables en devenant le premier producteur éolien et solaire en France.

**C**EO d'Engie depuis janvier 2021, Catherine MacGregor de passage à Aix-en-Provence a répondu aux questions de La Provence.

**Pourquoi la transition énergétique est au cœur de votre projet ?**

Depuis quelques années, nous avons recentré la stratégie d'Engie sur les énergies renouvelables, les infrastructures de transport d'énergie et les gaz renouvelables, en ligne avec sa raison d'être : accélérer la transition énergétique. L'essentiel de nos investissements de croissance – 8 milliards par an – sont donc tournés vers cette transition énergétique avec une ambition très forte dans les énergies renouvelables électriques, l'éolien et le solaire, ainsi que le gaz, qui se décarbone. Pour les énergies renouvelables, nos ambitions sont d'atteindre des capacités de 50 GW – soit l'équivalent de la consommation électrique de 50 millions de personnes – dans le monde en 2025, et 80 GW en 2030. En France, nous sommes numéro 1 dans l'éolien et le solaire.

**Est-ce que l'on peut concilier la rentabilité économique et le développement des énergies renouvelables ?**

Complètement ! Nous le voyons chez nos entreprises clientes, notamment les grands industriels, avec qui nous signons des contrats d'achat d'électricité adossés à des projets d'énergie renouvelable, les "PPA" (power purchase agreements, en anglais).

Nos clients industriels ont trois enjeux majeurs : un coût compétitif de l'énergie, la décarbonation et la sécurité d'approvisionnement. Ils se tournent vers les énergéticiens comme Engie pour sécuriser leurs coûts de l'énergie à long terme. C'est une illustration de notre manière de répondre aux besoins du marché.

**Pour atteindre vos objectifs, vous misez sur le mix énergétique équilibré, qu'est-ce que cela représente ?**

Pour obtenir le mix énergétique équilibré décarboné de demain, nous avons besoin de toutes les solutions. Cela veut dire qu'il faut cesser d'opposer les technologies les unes aux autres comme souvent dans les



Catherine MacGregor, directrice générale d'Engie. / PHOTO CYRIL SOLIER

débats publics. Chacune a ses avantages mais toutes doivent être mobilisées pour construire sur le long terme un système

énergétique efficace et résilient. Toutes les solutions, cela veut dire l'éolien, en mer et terrestre, le solaire, des solutions

« La France a été plus lente que d'autres sur les énergies renouvelables. »

flexibles comme les batteries ou l'hydroélectricité, le gaz de plus en plus décarboné et, pour les pays qui ont fait ce choix, le nucléaire. L'électrification est un levier essentiel de la décarbonation de notre économie mais cela ne suffira pas, il y a énormément d'industries qui vont continuer à avoir besoin du gaz, une molécule dont nous allons accélérer la décarbonation.

**Quel est votre regard sur le positionnement de la France sur la transition énergétique ?**

La France a été plus lente que d'autres sur les énergies renouvelables et nous devons accélérer leur développement. Nous avons un vrai retard sur l'éolien en mer, qui a un potentiel très important alors que nous avons 20 000 km de côtes. Mais la dy-

namique est bonne et je suis positive : les élus s'emparent de ces sujets autour de l'énergie et de la décarbonation. C'est capital, car sans leur soutien et celui des populations concernées, on ne peut pas bâtir de projet.

**Le contexte politique actuel peut-il ralentir vos activités ?**

J'espère bien que non. Et je crois même que la transition énergétique peut être un des éléments du consensus qui est à bâtir. Je l'appelle de mes vœux. Mais nous avons besoin d'un cap clair et sur le long terme pour accélérer cette transition énergétique, parce qu'elle demande des investissements sur des dizaines d'années pour les développeurs de projets et leurs financeurs. Il faut donc un cadre stable sur le plan des règles, en premier lieu fiscal. La bonne nouvelle des élections européennes de juin, c'est la continuité dans l'engagement dans la transition énergétique pour l'Europe. Avec du pragmatisme et en évitant qu'elle ne se fasse pas aux dépens des industries, on y arrivera.

Propos recueillis par Lorenzo HASNI

### Un engagement marqué pour la région et ses projets autour de la décarbonation

Avec 1 milliard d'euros de contribution au PIB de la région par an, Engie mise sur ce territoire pour poursuivre son développement dans les énergies vertes.

**Quel regard portez-vous sur la dynamique de la région autour de la décarbonation ?**

La région s'est fixé des objectifs importants de décarbonation. Et je salue la mobilisation de ses acteurs et en particulier l'engagement du président de la région, Renaud Muselier. Dans ces projets, le bassin de Fos-sur-Mer représente un enjeu fort par son ampleur et sa responsabilité de grand émetteur de CO2. Décarboner la France, cela passe par décarboner Fos. J'ajoute que la perspective des Jeux olympiques d'hiver de 2030 représente un objectif mobilisateur pour tous.

**Comment Engie participe à la transition énergétique du territoire ?**

Notre volonté est d'être un acteur central de la décarbonation

de la région, en travaillant avec les responsables locaux et offrant nos actifs et compétences, comme dans l'hydrogène, qui va être important pour décarboner l'industrie lourde de Fos. Nous sommes un acteur important avec 5500 emplois directs et indirects et des actifs historiques : deux centrales à gaz, des terminaux méthaniers à Fos, ainsi que des activités renouvelables. La moitié des parcs photovoltaïques de la région ont été construits et sont exploités par Engie, comme le parc d'Artilerie, près d'Istres, inauguré en avril. Nous sommes également opérateurs d'ouvrages hydro-électriques et de réseaux de chaud et de froid, avec des projets iconiques comme Thassalia, qui refroidit le quartier Euroméditerranée à Marseille et sur le modèle duquel nous construisons les réseaux de Port-de-Bouc et de Cannes, qui alimentera le quartier de la Croisette. Nous nous positionnons donc sur des projets pour produire et transporter de l'hydrogène et nous allons valoriser des stockages de gaz naturel, dont

certains non utilisés, comme à Manosque. Engie est également engagé dans le projet BarMar qui envisage de transporter l'hydrogène d'Espagne vers la région. Cela bouge également dans la région au niveau de la capture et du stockage du CO2. Il y a des enjeux de développement d'infrastructures de transport, de stockage et de liquéfaction du CO2. Et nous sommes heureux de travailler avec le groupe CMA CGM (propriétaire du groupe La Provence), si emblématique de Marseille et de la région, sur la décarbonation des navires grâce au biométhane.

**Vous avez également lancé un défi de sobriété énergétique pour vos clients.**

C'était l'hiver dernier, cela a concerné 275 000 clients dans la région. Nous avons observé une baisse de 11% de leur consommation. Ce type d'opération a des bénéfices économiques et écologiques. On peut appuyer la transition énergétique si tout le monde fait preuve d'un peu de sobriété.

L.H.

**BOLDOR**  
DU 12 AU 15 SEPTEMBRE 2024  
CIRCUIT PAUL RICARD  
INFOS ET RÉSERVATIONS SUR BOLDOR.COM

Logos of sponsors: EWC, FIM, Webike, MOTUL, RMC, etc.

Le groupe compte près de 5500 emplois directs et indirects et des actifs historiques dans la région. / PHOTO GPM/M

**La Provence de l'économie**

**JOINDRE LA RÉDACTION**  
Geneviève Van Lède  
04 91 84 45 29  
gvanlede@laprovence.com  
Rislène Achour  
04 91 84 47 93  
rachour@laprovence.com  
Mathias Lloret  
04 91 84 45 38  
mlloret@laprovence.com  
Lorenzo Hasni  
04 91 84 47 28  
lhasni@laprovence.com  
**RÉGIE PUBLICITAIRE**  
contactpub@laprovence.com  
04 91 84 46 32